

spirituelles et de charmantes , et qu'en somme les feuilletons médiocres sont en fort petit nombre.

M. Janin fait partie du petit nombre des écrivains de notre temps dont les noms ne doivent pas périr.

La postérité s'arrêtera devant cette physionomie si fine , si mobile, si changeante, qui semble défier le pinceau le plus habile. Elle sera peut-être embarrassée pour ranger à la place qui lui convient ce talent qui se dérobe par son originalité à toute classification littéraire. Après lui avoir vainement cherché des ancêtres et des enfants, elle n'aura, nous le croyons , rien de mieux à faire qu'à mettre la critique à coté (ni au-dessus ni au-dessous) à côté de Marivaux et de Diderot.

Nos descendants pourront peut être (et ma foi nous en avons peur) oublier le *Chemin de traverse* , les *Gaîtés champêtres* , la *Religieuse de Toulouse* , etc. , tous ces ouvrages de longue haleine composés par M. Janin dans les loisirs que lui laissent son travail de chaque semaine ; mais à coup sûr, c'est dans ces feuilles écrites au jour le jour et au vol de la plume qu'ils viendront lire la plus attrayante et en somme la meilleure histoire littéraire de notre époque.

Prosper-Alexandre MOUTON.